

Espace passion Stax



Les casques électrostatiques

Les casques électrostatiques ne fonctionnent absolument pas de la même manière que les modèles classiques, dits à transducteurs dynamiques. En lieu et place du traditionnel haut-parleur à bobine, on trouve une feuille de mylar enserrée par deux électrodes de métal, auxquels sont appliquées des tensions extrêmement élevées. Les électrodes tirent et poussent la feuille de mylar sous l'action du courant électrique qu'elles reçoivent. Les vibrations génèrent alors un son d'une pureté exceptionnelle, du grave à l'aigu. La scène sonore est exemplaire et l'écoute du moindre morceau de musique est un enchantement.

Cette technologie a néanmoins une contrainte d'importance : elle nécessite l'emploi d'un amplificateur dédié. En effet, aucun ampli casque traditionnel ne peut fournir les tensions nécessaires au fonctionnement d'un casque électrostatique. La connectique n'est d'ailleurs pas compatible.

L'histoire des casques électrostatiques Stax est donc intimement liée à celle de ses amplificateurs. Le fabricant nippon en a commercialisé pratiquement deux fois plus que de casques et nombreux sont les modèles utilisant la technologie à tubes, afin d'offrir une sonorité chaude et vivante. Au-delà de l'excellence du principe du diaphragme électrostatique, c'est également celle des amplificateurs qui fait depuis des décennies le succès de Stax auprès des audiophiles et des puristes.

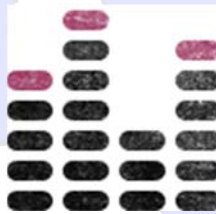
Vous l'aurez compris, les casques électrostatiques Stax représentent le nirvana en termes d'écoute stéréo. C'est pour cette raison que nous avons décidé de vous les proposer.

Une meilleure qualité de restitution

Les casques électrostatiques Stax sont largement utilisés dans le monde entier par les audiophiles exigeants, les musiciens professionnels et par les studios d'enregistrement pour écouter et monitorer la musique. Ceci est dû aux exceptionnelles qualités musicales des casques électrostatiques Stax. En général, une meilleure qualité de restitution est d'ailleurs obtenue avec un casque plutôt qu'avec des enceintes.



Les casques ne sont pas affectés par les caractéristiques de la pièce d'écoute. Par conséquent, aucune coloration n'est appliquée au signal musical, par des ondes stationnaires ou des réflexions.



Dès lors que très peu d'air charge les transducteurs, le diaphragme peut être très léger afin d'améliorer le régime transitoire.



Contrairement aux enceintes traditionnelles, il n'y a aucune interaction mécanique entre le son produit et une platine vinyle, à haut niveau notamment.



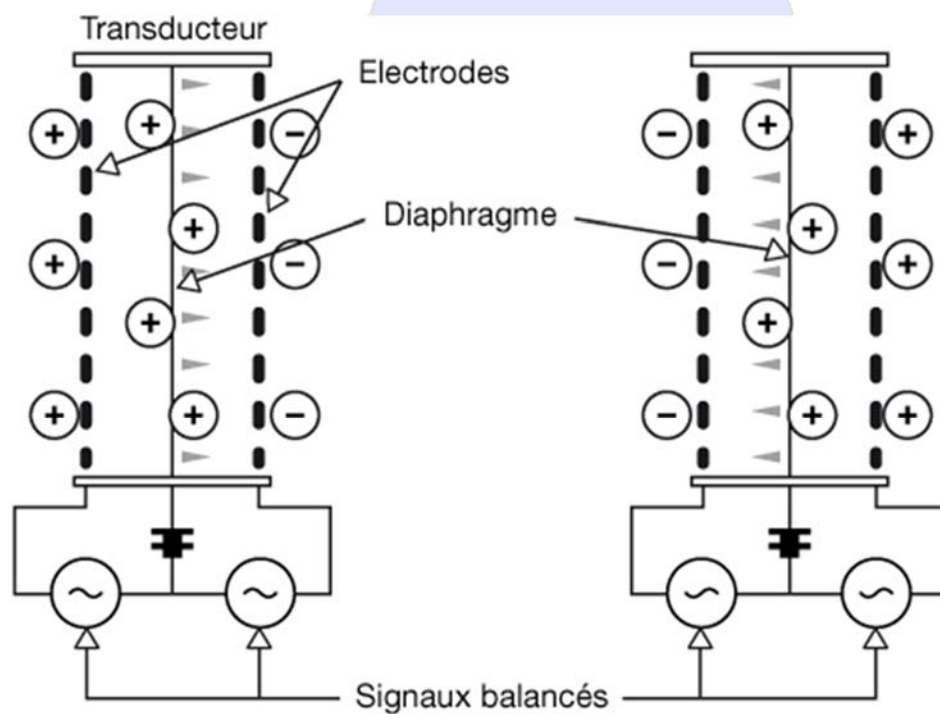
Les casques placent le transducteur très près de l'oreille, ainsi chaque détail de l'enregistrement peut être perçu. C'est un facteur essentiel pour le calibrage d'un enregistrement ou le réglage d'une cellule sur un bras.

Technologie propriétaire

À ces caractéristiques générales, **Stax** a ajouté sa technologie propriétaire :

Tous les casques Stax sont de type électrostatique. Un transducteur électrostatique est un dispositif mobile qui peut délivrer dans le même temps deux fois plus d'informations qu'un transducteur dynamique.

L'élément électrostatique n'utilise pas d'aimant et n'est donc pas sujet aux distorsions comme le sont les casques dynamiques. Écoutez les casques électrodynamiques Stax pour comprendre ce que transparence musicale veut dire !



Lorsqu'on parle de casque audio, on fait le plus souvent référence aux casques avec transducteurs dynamiques. La membrane d'un transducteur dynamique est soumise à une force motrice qu'il convient de maîtriser par l'emploi de matériaux rigides. Or, pour rendre une membrane rigide, il faut souvent l'alourdir, ce qui aboutit à une détérioration du régime transitoire. Les diaphragmes des casques Stax sont eux extrêmement légers, d'où leurs performances exceptionnelles.

Retrouvez ici tous les produits Stax 2017. La société japonaise Stax est connue dans le monde entier pour ses casques audio dotés de transducteurs électrostatiques et ses amplificateurs dédiés. Parmi les plus récentes productions Stax, le casque SR-007 MK2 et l'amplificateur SRM-007t II constituent ce que la firme nipponne a produit de plus abouti à ce jour.

Fondée en 1952 par Naotake Hayashi, la société Stax se fait d'abord connaître pour ses cellules et ses bras de lecture pour platine vinyle, avant de produire ses premiers haut-parleurs électrostatiques en 1954, le tweeter CSG-1 et le médium-tweeter CSP-500.

L'année 1960 voit la commercialisation du premier casque électrostatique au monde, le Stax SR-1. Il est accompagné de deux adaptateurs spécifiques (SR-D1 et SR-D2) et de deux amplificateurs dédiés (SRA-4S et SRA-6S). Les années 60 marquent ainsi l'essor de la marque Stax qui développe sa gamme d'amplis et d'adaptateurs pour casque et ses bras de lecture tout en concevant parallèlement la gamme d'enceintes électrostatiques ESS (ESS-3A, ESS-6A, ESS-12).

En 1972, Takeshi Hayashi, le fils du fondateur, rejoint l'entreprise familial après ses études à l'université de Tokyo et un bref séjour au centre de R&D Harman Kardon de New-York. Il travaille alors au développement du premier amplificateur Stax en classe A, le DA-300, délivrant 150 watts de puissance par canal, ce qui n'empêche pas la firme de continuer à développer des amplificateurs à tubes, qui ont la faveur du fondateur de la marque.

Entre le milieu des années 70 et le début des années 80, la société Stax développe une gamme de casques à électret, moins coûteux à faire fonctionner que les casques électrostatiques car ne nécessitant pas d'amplificateur spécifique pour fonctionner. Mais la technologie électrostatique revient sur le devant de la scène en 1977 avec le casque Stax SR Sigma, un modèle sur lequel les diaphragmes adaptent un angle spécifique par rapport aux pavillons des oreilles, afin d'optimiser la perception frontale de la scène sonore. Cette conception est reprise sur les modèles Lambda Pro et Lambda signature en 1982, deux casques Stax à vocation clairement audiophile qui adoptent pour la première fois une membrane plus fine et du câble PCOCC haute qualité.

Au cours des années 80, le développement des enceintes électrostatiques et des amplificateurs conduit la société Stax à présenter en 1987 l'amplificateur le plus puissant jamais créé jusqu'alors : le DMA-X1. Les 101 kilos de cet ampli mono en classe A/B étaient capables de délivrer 1000 watts sous une charge d'1 ohm ! L'année suivante fut présenté le DMA-X2, une version plus compacte (seulement 47 kg) avec étages de sortie en classe A. La décennie 80 est également l'occasion pour l'entreprise Stax de mettre un pied dans l'univers de la musique numérique. La société nipponne dévoile ainsi son lecteur CD Quattro CD en 1986, suivi en 1989 par un DAC 20 bits avec suréchantillonnage x8 (DAC-X1t).



A
V
Audition
Veritable
(418) 863-3333